

**MINISTERE DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT
LA PROCEDURE DE CLASSEMENT
COMME MONUMENT DE LA TOTALITE
DES ANCIENS ATELIER ET
HABITATION DU PEINTRE
CORTVRIENDT SIS RUE DE NANCY 6-8
A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la
conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18;

Sur la proposition du Ministre-Président
chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du
Logement et des Monuments et Sites,

ARRETE :

**MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING
VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN
DE TOTALITEIT VAN HET
VOORMALIG ATELIER EN DE
VOORMALIGE WONING VAN DE
SCHILDER CORTVRIENDT GELEGEN
NANCYSTRAAT 6-8 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op artikel 18;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter
belast met Plaatselijke Besturen,
Werkgelegenheid, Huisvesting en
Monumenten en Landschappen,

BESLUIT :

Article 1er - Est entamée la procédure de classement comme monument, de la totalité des anciens atelier et habitation du peintre Cortvriendt sis rue de Nancy 6-8 à Bruxelles, connue au cadastre de Bruxelles, 9ème division, section K, 6ème feuille, parcelle n° 1368 h, en raison de son intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 10.10.1996

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het voormalig atelier en de voormalige woning Cortvriendt gelegen Nancystraat 6-8 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 9de afdeling, sectie K, 6de blad, perceel nr 1368 h, omwille van zijn historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument betreft het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek, afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3 - De Minister bevoegd voor de Monumenten en Landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 10.10.1996.

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen



Charles PICQUE.

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-
CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT
DE LA TOTALITE DES ANCIENS ATELIER ET HABITATION DU PEINTRE
CORTVRIENDT SIS RUE DE NANCY 6-8 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : 9ème division, section K, 6ème feuille, parcelle n° 1368 h.

Description sommaire:

Maison d'habitation et atelier dont la demande de bâtir fut déposée en mars 1900 par le peintre Albert Cortvriendt et réalisés par Léon Sneyers en style Art Nouveau géométrique.

Construit sur une parcelle large et peu profonde, le bâtiment se divise en deux parties asymétriques: à gauche, la partie habitation sur trois niveaux suivie d'une petite cour, et à droite un vaste atelier d'artiste couvrant toute la profondeur de la parcelle.

La façade de l'immeuble, mêlant briques blanches à joints rouges et pierre blanche et bleue, reflète la distinction entre les différentes parties de l'édifice: la travée droite abrite au rez une porte, donnant accès à la partie atelier, accostée de fenêtres, formant triplet, et dont les montants sont « cachetés » de deux plaques rondes en cuivre rappelant le premier propriétaire et commanditaire des lieux, elle est surmontée d'un balcon correspondant à l'atelier, puis d'une petite fenêtre. Le pignon se termine par un large panneau de sgraffite encadré de pilastres surmontés de pierres sculptées, qui délimite une toiture terrasse. La partie centrale de deux travées, comporte au rez l'entrée de la partie habitation, composée d'un double vantail de bois surmontée d'une baie d'imposte cintrée, accostée d'une petite fenêtre correspondant à l'ancien bureau, à l'étage, deux baies jumelées et une porte-fenêtre précédée d'un balcon. Une double lucarne éclaire la toiture en bâtière de cette partie de l'immeuble, limitée par une corniche ondulante. Enfin la travée gauche, plus large, compte trois niveaux: une baie cintrée au rez, une logette au premier étage dont la structure portante en pierre se prolonge pour former les côtés du balcon au deuxième étage, éclairé par une baie en triplet à porte-fenêtre centrale. La corniche débordante de cette travée est supportée par des consoles en ferronnerie et présente également un mouvement d'ondulation.

De nombreux éléments décoratifs enrichissent cette façade: trois panneaux de sgraffites, attribués à Adolphe Crespin, dont le plus monumental est fortement altéré, illustrent des motifs floraux stylisés de composition géométrique; trois balcons à balustrades en fer forgé aux motifs également géométriques typiques de l'art nouveau de Sneyers tout comme les consoles de la corniche de la partie gauche; la plupart des vitraux d'origine ont disparu mais sont connus par des photographies anciennes et une restauration est donc envisageable. La porte centrale, quoique défigurée par des boîtes aux lettres percées dans les vantaux et la perte de ses vitraux est d'origine et restaurable sur base d'illustrations anciennes connues. La porte de droite est aujourd'hui murée, mais des photographies anciennes illustrent également parfaitement sa modénature.

Enfin, l'architecte a fait appel à la pierre bleue sculptée de motifs géométriques ponctuant la façade: soubassement incurvé, consoles des balcons, montants de certaines portes et fenêtres, pilastres de la travée d'atelier, etc.

A l'intérieur, la division d'origine habitation/atelier est toujours perceptible malgré les percements effectués entre les deux entités lors de travaux de transformations en 1919. Les sous-sols illustrent parfaitement la volonté d'indépendance des deux parties, les plans

indiquant de part et d'autre cuisine, caves à vin et à provision, etc. Les plans en L s'emboîtent de manière à élargir les pièces arrières de la partie atelier. Dans la travée droite, un vestibule occupé par un emmarchement donne accès au salon de réception qui comporte une cheminée monumentale en marbre clair aux motifs égyptisants. Le manteau de cheminée semble comporter un panneau de sgraffite caché sous une couche d'enduit. Le plafond est entièrement lambrissé. Un escalier menant à l'atelier à l'étage a été supprimé. A l'étage l'atelier a été transformé: la hauteur a été réduite pour aménager un niveau supplémentaire, la grande verrière est remplacée par quatre fenêtres, la rampe d'escalier du rez a probablement été réutilisée pour mener à ce second étage nouvellement créé.

A gauche, dans l'ancienne partie habitation, la cage d'escalier centrale dessert trois pièces par étage.

Les pièces en enfilade de la travée gauche comportent toutes une cheminée, à encadrement en pierre ou en bois finement sculpté. Celle de la pièce avant gauche est de plus ornée d'un panneau en sgraffite partiellement mis à jour.

Pratiquement toute la menuiserie est préservée: escalier et rampe, portes et leur encadrement, plinthes, châssis, certains panneaux de placards et coins toilettes sont parfois récupérés et réutilisés à d'autres endroits.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier:

Intérêt historique et artistique:

En mars 1900, le peintre aujourd'hui quasiment inconnu Albert Cortvriendt déposa une demande de bâtir pour une maison d'habitation et un atelier d'artiste à réaliser 38 rue des Visitandines (devenu 8 rue de Nancy en 1908). Léon Sneyers eut la chance de trouver en cet artiste ami un mécène audacieux qui lui permit de concevoir l'ensemble, y compris sa décoration intérieure et son mobilier.

Entré dans l'atelier de Paul Hankar vers 1897 et élève aux cours du soir dispensés par Adolphe Crespin à l'Ecole des Arts Décoratifs, Léon Sneyers (1877-1949) deviendra vite le principal collaborateur d'Hankar et l'habile continuateur de son oeuvre après sa mort en 1901. Il peut être considéré, avec P. Hamesse, comme l'un de ses rares disciples directs. Sa formation exceptionnelle, qui se détache de l'Art Nouveau floral dominant à l'époque lui permettra d'assimiler rapidement la Sécession viennoise dont il deviendra l'un des principaux propagateurs en Belgique.

Avant tout décorateur, Sneyers n'a que rarement pratiqué l'art de l'architecture et s'orientera rapidement vers des réalisations plus éphémères (pavillons d'expositions, ameublements, vitrines), l'immeuble de la rue de Nancy constitue sa première et principale oeuvre architecturale complète qu'il réalisa à l'âge de 23 ans. Souvent considéré comme un hommage à Hankar, l'atelier et habitation du peintre Cortvriendt offre une synthèse sobre et élégante de l'art du maître, que ce soit dans l'articulation des travées et sa référence à l'immeuble-tour de l'atelier Bartholomé ou dans la réserve plastique et le travail coloriste de la façade mêlant pierre blanche et bleue à des briques blanches aux joints rouges, l'importance des sgraffites, les ferronneries géométriques etc.

L'intérieur, dont les menuiseries et cage d'escalier sont pratiquement intactes, comporte des éléments de grande qualité intégrant toujours la sobriété et le raffinement qui en découle.

Sneyers innova dans la salle de réception par le dessin de la cheminée aux décors de fleurs stylisées égyptisantes de l'art sécessionniste combiné à l'aspect rigide de l'entrée qui semble se référer à celle d'un tombeau égyptien. Les sgraffites de la façade et des manteaux et corps de cheminées sont attribués à Adolphe Crespin, ancien collaborateur d'Hankar et professeur de Sneyers, puis collaborateur de ce dernier pour d'autres réalisations telles que la maison du Docteur Coppez avenue des Arts.

En 1919-20, Madame L. Cortvriendt réunit les deux maisons en perçant plusieurs baies dans les murs mitoyens et réalisa quelques transformations mineures. En 1949, L. Borremans projeta avec l'architecte François Beeckman une transformation radicale de la partie droite dont heureusement seule la division de l'atelier en deux niveaux fut réalisée (le projet prévoyait notamment de remplacer le vestibule par un garage).

L'immeuble de la rue de Nancy fut publié lors de sa réalisation dans le recueil « Architecture et décoration » de G. Goetgebuer (Bruxelles, 1903) et est commenté dans la plupart des études modernes consacrées à l'Art Nouveau belge et bruxellois. Il est situé à proximité du jardin d'enfants de la rue Saint-Ghislain de Victor Horta et constitue avec ce dernier l'une des rares réalisations d'architecture Art Nouveau situées dans le Pentagone.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 10.10.1996.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites



Charles PICQUE.

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET VOORMALIG ATELIER EN DE
VOORMALIGE WONING VAN DE SCHILDER CORTVRIENDT, GELEGEN
NANCYSTRAAT 6-8 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : 9de afdeling, sectie K, 6de blad, perceel nr. 1368 h.

Beknopte beschrijving :

Woning en atelier waarvoor de bouwaanvraag in maart 1900 werd ingediend door schilder Albert Cortvriendt, opgetrokken door Léon Sneyers in geometrische art-nouveaustijl.

Het gebouw strekt zich uit over een breed en ondiep perceel en bestaat uit twee asymmetrische delen : links, het woongedeelte met drie bouwlagen gevolgd door een kleine binnenplaats, rechts, een groot kunstenaarsatelier dat over de hele diepte van het perceel loopt.

De gevel van het pand, waarin witte bakstenen met rood geschilderde voegen worden gecombineerd met natuursteen en blauwe hardsteen, weerspiegelt deze tweedeling van het gebouw : in de rechter travee is het atelier toegankelijk via een deur die, aan weerszijden geflankeerd door zijlichten, een drielicht vormt ; de stijlen zijn als het ware « verzegeld » door twee ronde koperen platen die nog herinneren aan de eerste eigenaar en opdrachtgever van het pand. Boven de ingang bevindt zich een balkon met deurvenster dat het eigenlijke atelier verlicht, in de laatste bouwlaag een kleine muuropening. De gevel eindigt op een groot sgraffitopaneel, gevat tussen pilasters die op bewerkte stenen elementen uitlopen ; achter deze laatste bevindt zich een dakterras.

Het centrale deel van twee traveeën bevat de ingang tot het woongedeelte, een houten vleugel deur met rondboogig bovenvenster, en rechts een klein venster dat het vroegere bureau verlicht. Op de verdiepingen is er een tweelicht en een deurvenster met balkon. Een tweedelige dakkapel bekroont het zadeldak onder gebogen kroonlijst.

De bredere linker travee ten slotte telt drie bouwlagen, voorzien van een rondboogig venster op de begane grond en een erker op de eerste verdieping waarvan de dragende stenen structuur overgaat in de zijkanten van het bekronend balkon op de tweede verdieping. Dit balkon gaat een drielicht met centraal deurvenster vooraf. De overkragende kroonlijst boven deze travee wordt geschraagd door ijzeren consoles en heeft eveneens een licht gebogen vorm.

De gevel wordt opgeluisterd door talrijke decoratieve elementen : drie aan Adolphe Crespin toegeschreven sgraffitopanelen, waarvan het monumentaalste zware ingrepen heeft ondergaan, met gestileerde florale motieven in een geometrische compositie ; drie balkons met smeedijzeren leuningen, eveneens met geometrische motieven die typisch zijn voor de art-nouveaustijl van Sneyers, net zoals overigens de consoles van de kroonlijst in het linker deel ; het merendeel van de oorspronkelijke glasramen is verdwenen maar is gekend gebleven via oude foto's, wat een restauratie mogelijk maakt. De centrale deur is, ondanks de toevoeging van brievenbussen in beide vleugels en het verlies van haar glasramen, oorspronkelijk en kan gerestaureerd worden op basis van oude gekende illustraties. De rechter deur is heden ten

dage dichtgemetseld, maar ook hier is haar lijstwerk perfect te reconstrueren aan de hand van oude foto's.

Tot slot heeft de architect gebruik gemaakt van met geometrische motieven bewerkte blauwe hardsteen om bepaalde accenten aan de gevel te geven, onder meer voor de naar binnen gebogen plint, de balkonconsoles, de stijlen van sommige deuren en vensters en de pilasters van de atelier-travee.

Binnen is de tweedeling woning/atelier nog steeds zichtbaar, ondanks de muuropeningen die bij verbouwingswerken in 1919-1920 werden aangebracht in de gemene muur. Ook de kelderverdiepingen illustreren op perfecte wijze hoe beide delen onafhankelijk van mekaar konden bestaan, zoals blijkt uit de plannen waar onder andere keuken, wijnkelders en voorraadkamers zich aan weerszijden van de gemene muur bevonden. De twee volumes volgens L-plan grijpen in mekaar om de achterste ruimtes van het ateliergedeelte zo breed mogelijk te maken. In de rechter travee verleent een trap van enkele treden in de vestibule toegang tot een ontvangstruimte met monumentale schouw in licht marmer, voorzien van motieven van egyptiserende inspiratie. De schouwmantel lijkt een sgraffitopaneel te dragen dat verborgen gaat achter een pleisterlaag. Het plafond is volledig gelambriseerd. Een trap die naar het atelier op de verdieping leidde, is heden verdwenen. Het atelier op de verdieping werd in twee gedeeld om plaats te bieden voor een bijkomende verdieping, het grote glazen raam hier werd vervangen door in totaal vier vensters, de trapeuning van de begane grond werd waarschijnlijk herbruikt voor het trapgedeelte dat naar de nieuwe verdieping leidt.

Links, in het voormalige woongedeelte leidt het centrale trappenhuis naar telkens drie ruimtes per verdieping.

De opeenvolgende ruimtes van de linker travee bezitten allemaal een schouw met stenen of fijn bewerkte houten bord en wangen. Die van de ruimte links vooraan is bovendien versierd met een gedeeltelijk zichtbaar sgraffitopaneel.

Haast al het houtwerk is bewaard gebleven : trap en leuning, deuren inclusief omlijstingen, plinten, kozijnen, bepaalde panelen van wandkasten en van hoektoiletten zijn soms herbruikt op andere plaatsen.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische en artistieke waarde :

In maart 1900 diende de heden nagenoeg onbekende schilder Albert Cortvriendt een bouwaanvraag in voor een woning en kunstenaarsatelier in de Visitandinenstraat 38 (in 1908 veranderd in Nancystraat 8). Léon Sneyers had het geluk in deze kunstenaar-schilder een moedig mecenas te vinden die hem de opdracht voor het ontwerp van het gehele ensemble toevertrouwde, interieurdecoratie en meubilair inbegrepen.

Nadat hij werkzaam was geweest in het atelier van Paul Hankar rond 1897 en avondonderwijs gevolgd had bij Adolphe Crespin aan de « Ecole des Arts Décoratifs » werd Léon Sneyers (1877-1949) al snel de voornaamste medewerker van Hankar, wiens werk hij op een doordachte manier zou verderzetten na zijn dood in 1901. Samen met P. Hamesse kan Sneyers beschouwd worden als één van zijn weinige directe volgelingen. Door zijn uitzonderlijke

opleiding kon hij zich losmaken van de op dat ogenblik heersende florale art nouveau en zich op korte tijd eigen maken met de Weense Sezession waarvan hij één van de voornaamste verspreiders in België zou worden.

Sneyers, voor alles een decorateur, heeft zich slechts zelden met architectuur beziggehouden en concentreerde zich al snel op minder duurzame ontwerpen zoals tentoonstellingspaviljoenen, meubilering en winkelpuien. Het pand aan de Nancylaan vormt zijn eerste en belangrijkste architecturaal geheel dat hij op de leeftijd van 23 jaar verwezenlijkte. Het huis en atelier van de schilder Cortvriendt, dat vaak beschouwd wordt als een hommage aan Hankar, vormt een sobere en elegante synthese van diens oeuvre, wat zich zowel uit in de traveeritmering en de verwijzing naar het torengedebouw van het atelier Bartholomé, als bijvoorbeeld in de plastische ingetogenheid, de coloristische gevelbehandeling waarin natuursteen en blauwe hardsteen afwisselen met witte baksteen met rode voegen, de belangrijke plaats die de sgraffiti innemen en het geometrisch ijzerwerk.

Het interieur, met haast intact bewaard gebleven houtwerk en trappenhuis, omvat kwalitatief hoogstaande elementen waaruit steeds een soberheid en een hieruit voorkomende geraffineerdheid spreekt.

Sneyers ging zeer vernieuwend te werk in de ontvangstruimte waar hij de schouw voorzag van een gestileerd egyptiserend floraal decor met Sezession-invloed en combineerde met een streng opgevatte ingang die lijkt te verwijzen naar de Egyptische grafkunst. De sgraffiti op de gevel en de schouwmantels worden toegeschreven aan Adolphe Crespin, voormalig medewerker van Hankar en leermeester van Sneyers, die nadien zou samenwerken met deze laatste bij tal van andere realisaties, zoals de woning van dokter Coppez aan de Kunstlaan.

In 1919-1920 liet mevrouw L. Cortvriendt beide huizen met mekaar verbinden door de gemene muren open te breken door middel van verschillende muuropeningen ; daarnaast liet ze enkele kleine verbouwingen uitvoeren. In 1949 plande L. Borremans samen met architect François Beekman een ingrijpende verbouwing van het rechterdeel waarvan de uitvoering gelukkig beperkt bleef tot de indeling van het atelier in twee bouwlagen (het oorspronkelijke plan voorzag onder andere in een garage ter vervanging van de vestibule).

Bij zijn voltooiing werd het pand aan de Nancylaan opgenomen in de verzameling « Architecture et décoration » van G. Goetgebuer (Brussel, 1903) en in het merendeel van moderne studies over de Belgische en Brusselse art nouveau. De voormalige woning met atelier ligt niet ver van de kleuterschool van Victor Horta in de Sint-Gisleinsstraat en vormt hiermee één van de weinige realisaties in art-nouveaustijl binnen de Vijfhoek.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 10.10.1996.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE.

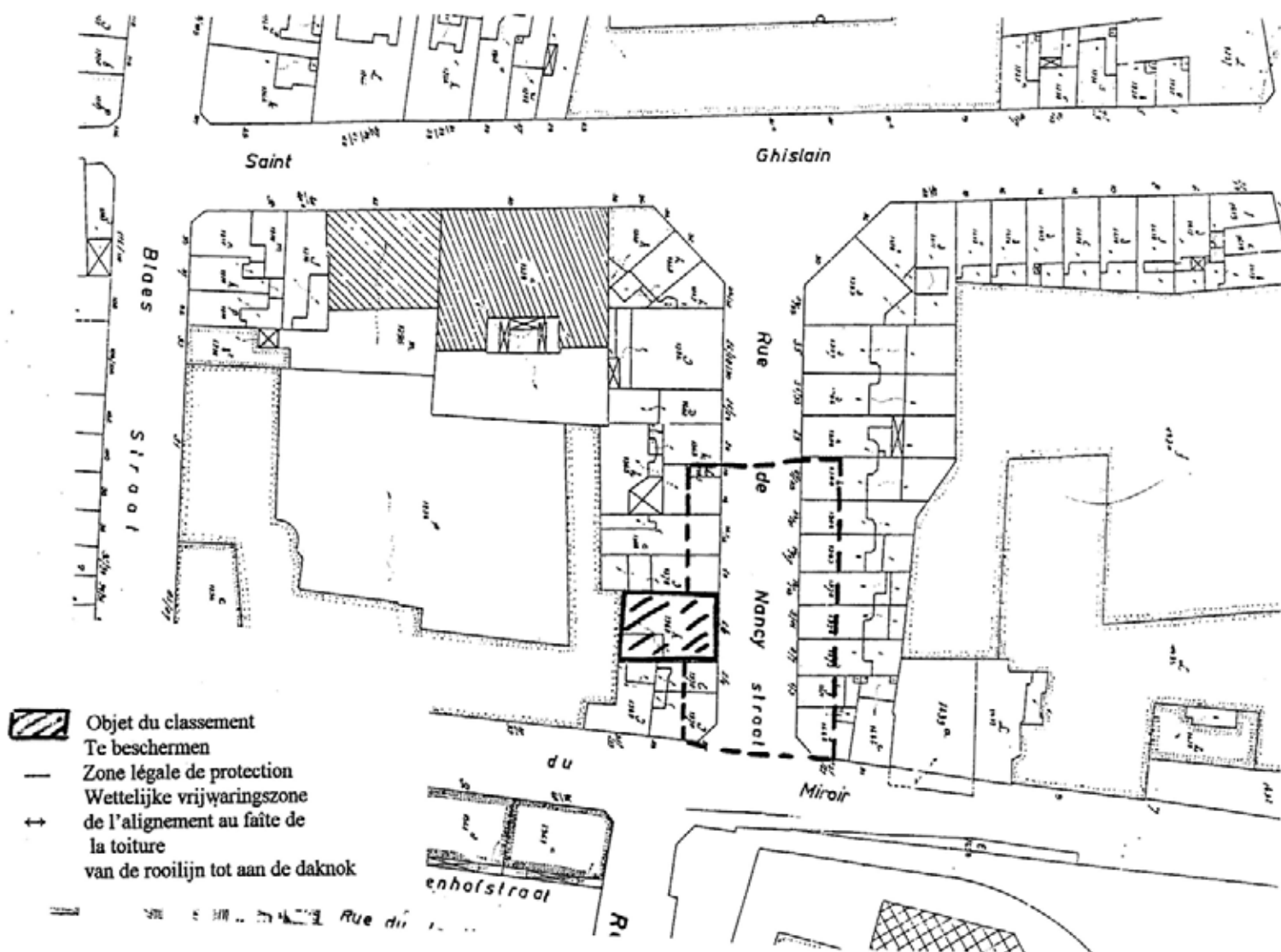


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE LA TOTALITE DES ANCIENS
ATELIER ET HABITATION DU PEINTRE
CORTVRIENDT SIS RUE DE NANCY 6-8 A
BRUXELLES.

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

BIJLAGE II BIJ HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET
VOORMALIG ATELIER EN DE VOORMALIGE
WONING VAN DE SCHILDER CORTVRIENDT
GELEGEN NANCYSTRAAT 6-8 TE BRUSSEL

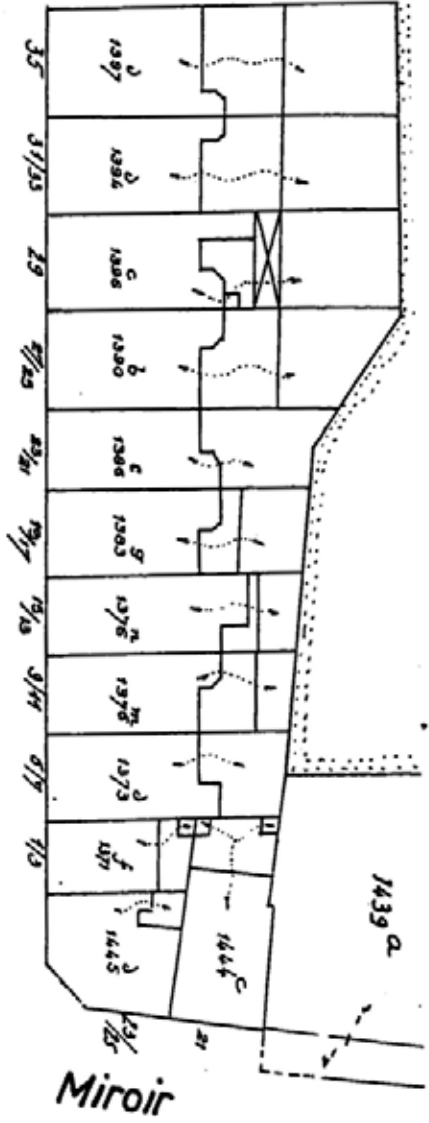
AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



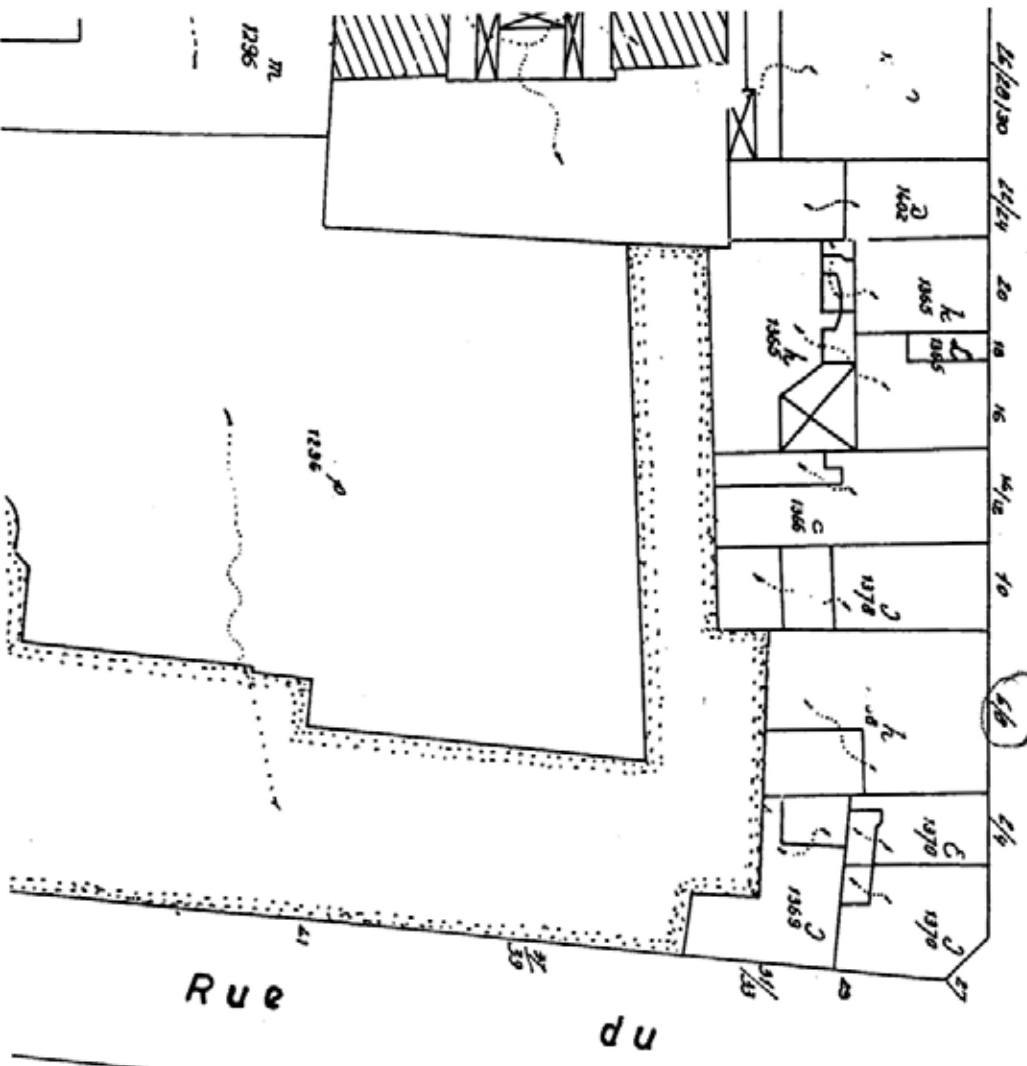
Vu pour être annexé à l'arrêté du 10.10.1996
Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux,
de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 10.10.96
De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering en Minsister van
Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting
en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE



Rue de Nancy street



Rue

du

Miroir

Section

Section

K

K

7e